

Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 29 septembre 1865

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)

Collation2 p. (165r, 166v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 29 septembre 1865, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45368>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 septembre 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Souplet, Calixte \(1810-1867\)](#)

Lieu de destination Saint-Quentin (Aisne)

Description

Résumé Godin annonce à Souplet que la fête de l'Enfance du Familistère a été l'événement le plus remarquable qui ait eu lieu en 1865 dans le département, ainsi que Sauvestre a dû lui dire. Il regrette que Souplet n'ait pu y assister et il craint que la presse du département garde le silence sur la fête : « Je craignais de la voir parler quand je sentais que je n'avais aucun fait à opposer au dénigrement qui

s'attache aux innovations mais maintenant qu'il ne peut y avoir que du bien à dire, n'est-ce pas un devoir de lutter ensemble contre le silence ? » Bien qu'on vienne de lui annoncer que le *Journal de Saint-Quentin* a demandé un compte rendu de la fête au maître d'école du Familistère, Godin communique à Souplet un compte rendu de la fête destiné au journal *Le Glaneur*. Il lui signale que la presse anglaise a devancé la presse française et il mentionne un journal d'architecture de Londres, le *Journal de Birmingham* et la *Social Science Review*.

Notes
Caliste Souplet répond à la lettre de Godin le 30 septembre 1865 (Cnam FG 17 (3) d).

Support
Plusieurs passages du texte de la lettre sont soulignés ou repérés dans la marge au crayon bleu ou au crayon rouge.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Articles de périodiques](#), [Dessin](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Périodiques](#), [Propagande](#)

Personnes citées [Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#)

Œuvres citées

- « [Gossip from Paris](#) », *Supplement to the Birmingham Journal*, 17 juin 1865.
- [Journal de la ville de Saint-Quentin et de l'arrondissement](#), Saint-Quentin, 1819-1914.
- [Le Glaneur : journal de Saint-Quentin et du département de l'Aisne](#), Saint-Quentin, 1858-1896.
- Pagliardini (Tito), « A Visit to the Familistery, or Workman's Home, of M. Godin-Lemaire, at Guise », *The Social Science Review, and The Journal of Sciences*, vol. IV, New Series, July to December 1865, Londres, 2 octobre 1865, p. 333-357. [En ligne : <https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433082261557>, consulté le 11 octobre 2022].
- Pagliardini (Tito), « The Familistère of Guise, founded by M. Godin-Lemaire », *The Builder*, 30 septembre 1865, p. 688-689. [En ligne : https://archive.org/details/gri_33125006201970/page/688, consulté le 14 octobre 2022]

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(24 septembre 1865, Guise\)](#)

Lieux cités [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 01/03/2024

Guise le 29 juillet 1864

Mon cher Cousin

Le fait le plus important ou au moins le plus remarquable qui ait été accompli cette année dans notre département a été une demande faite à Guise et il a été passé dans le Gouvernement.
M. Beauchester a été nommé en substitution de vous en ayant certainement été fort ému de votre départure et j'ai bien agi
de n'avoir pas eu la satisfaction de vous y voir vous qui seit un homme pris pourtant jugé ut évidemment à sa valeur parmi les hommes de notre département mais vous ne êtes pas demeuré et je me rappelle que le premier vous manifestait que je devais faire connaître le Gouvernement qui va-t-il arriver pourtant du fait si remarquable de la fin d'Dimanche au Gouvernement que les hommes du département gardera le silence je crains que la voix parlez quand je sentais que je n'avais aucun fait à apprêter au Gouvernement qui détache ses instructions mais maintenant qu'il se peut y arriver que du bien à dire n'est pas en devoir de battre contre le silence ille souhaitte à ce quantité

je suis ici de ma selle lors inter dans
mon cabinet pour me tenir sur le journal
de St Quentin fait demander un compte
rendu de la fte à mon maître Dieud
je ne marrute pas pour cela dans
l'ordre que je jugeais à propos de vous
faire dans les court habiter de cette fte
qu'auant que nous le fûmes passé dans
le Glaux, si le journal de St Quentin
n'eut pas suivi nous ne trouvions peut
être pas difficile de reconnaître une court
description et d'y ajouter des appréciations
morales que je m'eus abstenu d'y
introduire quoique ce fut bien le cas
de faire.

je vais faire faire par un de mes employés
un autre compte rendu pour le journal
de St Quentin après de lui donner une
autre lecture de cette façon le résultat sera
composé et la familiarisation inter dans le
tou de temps publier car je dis
vous dire que le journaliste anglais
ont établi la presse française il se
occupent en ce moment dans de forte
proportions les idées révolutionnaires
introduites dans le principal journal britannique
de Londres le journal de Birmingham
a fait de bons articles the social cause
l'heure publie 26 pages sur la familiarisation
la presse française vont être obligés de parler
bien & sans

Godeffroy